

— La décision prise par le Saint-Siège est fort sage, et au fond, la seule qu'il lui convenait de décréter dans les circonstances présentes. Il a pris pour devise la parole connue : *disponens omnia suaviter, attingens ad finem fortiter*.

— Le chanoine Ulysse Chevalier est peu connu en-dehors du monde scientifique. Ce qui a donné à son nom une notoriété peu enviable, c'est son ouvrage prétendu historique contre la Santa Casa de Lorette. Depuis l'apparition de son *Histoire critique*, des découvertes sont venues nombreuses infirmer sa thèse, mais le docte prélat a dû répondre comme le fameux abbé de Vertot. Celui-ci faisait une histoire des chevaliers de Malte, où il racontait le siège de Rhodes. Son travail achevé, on lui porte des documents qui ayant trait à ce siège, renversait sa thèse et les mouvements qu'il faisait faire aux troupes assiégeantes. Il eut alors ce mot superbe d'insconscience historique : " J'en suis fâché, mais mon siège est fait ". Il en est de même de M. Ulysse Chevalier, son siège était fait et aucun des documents trouvés après lui, aucune des inexactitudes signalées dans son ouvrage n'ont pu lui enlever son olympique sérénité. Son siège était fait. Voulez-vous un exemple des découvertes récentes faites à ce sujet. Je les trouve très bien résumées dans un article du chevalier Pidoux de Mauduère, imprimé dans la *Rivista Araldica* de Rome (fév. 1911), dont, *brevitatis causa*, je retranche seulement quelques périodes. C'est la fresque de Gubbio; c'est le document de 1297, que M. Ulysse Chevalier prétendait faux et dans lequel se trouve cette admirable présomption d'authenticité qu'est l'emploi du " style Bolonais ", qui ne permet pas de dire que ce document soit postérieur de plus de 30 ou 40 ans à la date qu'il porte. C'est la prédiction de la translation mentionnée dans le procès de béatification du Bienheureux Liberato da Loro, mort